

Y a-t-il un "moi" dans la femme ?

Rester fidèle à son identité une fois marié est plus difficile qu'il n'y paraît.

[Ashley Grace Emmett](#)

Mon mari, Kevin, est un vrai gentilhomme du Sud. Il porte des nœuds papillon et ouvre les portes. C'est tout à fait sincère. C'est un auditeur incroyable. Est centré. Cuisine. Il repasse sa chemise tous les matins. C'est grâce à lui que le mot "gourmet" a été inventé. Et c'est l'homme le plus discipliné que je n'ai jamais rencontré de toute ma vie.

Pour ma part, je suis une Irlandaise née à Chicago. J'ai été élevé pour rire aux éclats. Le sarcasme est mon langage d'amour. Je procrastine. Je déteste cuisiner. Je suis artistique. Je perds ma concentration à des moments inappropriés. Je n'ai aucune discipline, à moins que ce soit quelque chose que je veux vraiment faire.

Kevin est concentré ; Je suis un cas à part. Il comprend sa foi principalement par la lecture et l'apprentissage, tandis que je comprends la mienne principalement par l'expérience et la prière. Il passait tout son temps à l'université à étudier les théologiens morts dans la bibliothèque, et je passais tout mon temps à socialiser à la cafétéria du campus. Je pense que si nous étions allés dans la même université, j'aurais été son pire cauchemar.

La tentation de se fondre dans un être en uniforme est toujours là.

Vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ? Mon mari – mon nouveau mari depuis seulement quatre mois de mariage – et moi sommes très, très différents. Et même s'il y a certainement des choses que nous pouvons apprendre les uns des autres, je pense que jusqu'à présent, au moins, nous sommes également à notre meilleure complémentarité lorsque nous acceptons l'énorme pile de différences qui font de nous ce que nous sommes. Après tout, c'est ce qui nous a attiré l'un vers l'autre en premier lieu.

Malgré tout, la tentation de fusionner en un être uniforme est toujours présente. On se sent juste plus en sécurité. C'est si facile d'acheter des vêtements là où Kevin fait ses courses, ou d'essayer d'aimer la nourriture qu'il aime, parce que d'une manière ou d'une autre, j'espère lui plaire. Je n'arrêterai jamais d'essayer de faire entrer Kevin dans mon wagon bien-aimé de la guerre civile, même s'il méprise la musique sans batterie (cela m'époustoufle toujours), parce que je veux qu'il aime les mêmes choses que moi. La tension entre aimer nos différences et vouloir les écraser est toujours un sujet sur lequel nous travaillons. Je suppose que c'est quelque chose sur lequel nous travaillerons toujours.

Sois comme moi.

Un jour, alors que Kevin et moi étions encore fiancés, j'ai pleuré dans la voiture pendant deux heures, essayant d'expliquer à mon fiancé confus que lorsqu'il me disait qu'il "n'était pas d'humeur à manger une glace, mais il m'accompagnerait". "Dans mon esprit, cela se traduisait par " Je suis plus disciplinée que toi, et nous venons de manger, et tu n'as pas besoin de glace, mais si tu veux manger toutes ces calories inutiles, je t'accompagnerai. "Ce qui a commencé comme une simple conversation sur ce qu'il fallait faire cet après-midi s'est transformé en un aveu de mon inquiétude quant au fait que mon futur mari s'attendait à ce que je lui ressemble davantage et de ma peur qu'il me dise tranquillement que ce n'était pas assez bien. Il s'est avéré qu'en réalité, je n'avais tout simplement pas faim.

Il m'a fallu un certain temps pour comprendre d'où venaient mes inquiétudes, mais ce que j'ai dû admettre (à contrecœur) est ceci : c'est moi qui ai peur de ne pas être assez bon. Je pensais que pour rendre mon fiancé heureux, je devais lui ressembler davantage. Je me suis mis la pression pour lui plaire et l'apaiser, en m'assurant que nos choix correspondaient, jusqu'au jour où je n'en pouvais plus. Il s'avère que ce n'est pas ce que Kevin voulait de toute façon. Il était attiré par ma personnalité volontaire lorsque nous sortions ensemble, alors pourquoi ai-je soudainement ressenti le besoin de changer pour lui ressembler davantage ?

En Christ, séparément et ensemble

Dans les moments où je me sens le plus tenté de cacher à nouveau mon identité à Kevin, je me souviens de notre thérapie pré-nuptiale. Jim et Margaret, nos conseillers, sont mariés depuis plus de 30 ans. Ils sont pieux et sages, mais mieux encore, ils ne pourraient pas être plus différents.

Je pensais que pour rendre mon fiancé heureux, je devais lui ressembler davantage.

En fait, Jim et Margaret reflètent bon nombre des différences qui préoccupaient Kevin et moi dans notre propre relation. Ils ne voient pas le mariage comme un renoncement à leur propre identité ou à leurs propres idées. Ils y voient une alliance. Et on nous a dit que la meilleure chose que nous puissions faire face à nos différences était de les accepter, de les considérer comme un cadeau. Ce conseil m'a forcé, qui plaît aux gens par nature, à faire de mon mieux pour réaliser mes besoins et mes désirs, les exprimer et les valoriser pour ce qu'ils sont : les miens.

Cela m'a également forcé à réaliser que je ne peux pas choisir quelles parties de mon mari je vais aimer et soutenir. Je dois l'aimer dans sa totalité, même dans les parties qui me sont encore étrangères. Je dois l'écouter parler de Jean Calvin parce que son amour de la théologie historique fait de lui ce qu'il est. De même, quand je prends 45

minutes pour expliquer trois épisodes, scène par scène, de *Gilmore Girls*, Kevin doit écouter. C'est un saint.

Un dimanche après-midi, alors que nous savourions des muffins au chocolat et un San Pellegrino (ils aiment le sucré), Jim et Margaret nous ont raconté que presque tous les jours de leur mariage, ils s'étaient réservé du temps pour être séparés l'un de l'autre et passer du temps avec Dieu, puis ils se sont rassemblés pour prier et parler de ce que Dieu leur enseigne individuellement. Ce moment en tête-à-tête a façonné leur mariage et les a rapprochés. Leur loyauté était envers un Dieu qui nous forme toujours pour lui ressembler davantage, et dans cette formation, il les rapprochait les uns des autres.

Ce que j'apprends à propos de toute cette histoire de mariage et d'identité, c'est que plus vous aimez quelqu'un, plus vous devriez vous sentir à l'aise d'être votre moi le plus vrai et le plus étrange.

Aussi absurde que cela puisse paraître, je ne pense pas avoir jamais rencontré un couple plus profondément enraciné dans leur amour l'un pour l'autre que Jim et Margaret. Margaret m'a dit à maintes reprises qu'elle pensait que son mari était le plus bel homme qu'elle ait jamais rencontré, et Jim est un homme très amoureux de sa femme. Il est adorable. Ce couple m'est très cher, non pas parce qu'ils sont parfaits, mais parce qu'ils ont permis à Dieu de continuer à les façonner en tant qu'individus et en tant que mariage. J'ai beaucoup à apprendre d'eux, comme le fait que je ne peux pas compter les dévotions matinales de Kevin comme si c'étaient les miennes. Je suis toujours responsable de moi-même et je dois répondre de moi-même. Dernièrement, nous avons parlé du désir d'imiter les disciplines spirituelles de Jim et Margaret, reconnaissant même dans ces premiers jours de mariage que nous devons toujours nous appuyer davantage sur le Christ que l'un sur l'autre.

Deux deviennent un... ?

Ce que j'apprends à propos de toute cette histoire de mariage et d'identité, c'est que plus vous aimez quelqu'un, plus vous devriez vous sentir à l'aise avec votre moi le plus vrai et le plus étrange. Remarque : j'ai nourri le désir secret d'être une star de la musique country depuis que je suis enfant. Alors la semaine dernière, en revenant du Minnesota, j'ai demandé à Kevin si cela le dérangerait si je chantais "The Star-Spangled Banner" avec ma meilleure voix de Carrie Underwood, aussi fort que possible, a cappella, dans la voiture. Il m'a dit de le faire.

Ce n'était pas bon. J'ai chanté l'hymne national, les mouvements dramatiques des mains de la diva et tout, avec une voix brisée et inexpérimentée. Au début, je me sentais stupide, mais ensuite j'ai arrêté de m'en soucier. L'identité est si profondément liée au fait de se sentir suffisamment en sécurité pour être soi-même, et à ce moment-là, je partageais avec mon mari une expérience que je n'avais jamais partagée avec

personne auparavant. C'était un choix pour Kevin de voir les parties de moi qui font de moi quand personne d'autre ne me regarde. J'ai brandi mon drapeau de geek avec fierté. Ensuite, j'ai essayé de lui faire chanter l'hymne national, mais il a refusé. Il était clair que nous avions des rêves d'enfance différents. Mais nous avons passé le reste du voyage à rire aux éclats.

La Bible en dit long sur le mariage. Il dit aux hommes de quitter leur famille et [de rejoindre leur femme](#). Dans [Marc](#), Jésus dit aux pharisiens que dans le mariage, les deux deviennent une seule chair. Comparant le divorce à la séparation d'un corps. Mais cela ne veut pas dire que nous devons être la même personne.

Le conseiller chrétien de Seattle, Benjamin Deu, écrit :

La chose la plus surprenante que j'ai vécue jusqu'à présent à propos du mariage, c'est qu'il m'a donné une idée beaucoup plus claire de qui je suis.

Peut-être que l'instruction de Paul aux Corinthiens de « vivre comme un seul corps » peut nous aider à clarifier ce que Jésus voulait dire lorsqu'il disait que « deux deviennent un » dans le mariage. Je vous suggère que Dieu veut que nous devenions plus véritablement nous-mêmes à mesure que nous cultivons l'intimité avec notre conjoint dans le mariage chrétien. Les mariages les plus beaux et les plus fructueux sont ceux dans lesquels les deux partenaires s'engagent à se développer en tant qu'individus tout en grandissant dans leurs relations l'un avec l'autre.

On dit que le mariage est comme un miroir qui offre une vue sur toutes vos laideurs et vos problèmes, et je suis tout à fait d'accord. Mais ce miroir m'a aussi donné une image plus claire de moi-même et m'a donné la confiance nécessaire pour ne pas m'en détourner. Kevin et moi pouvons continuer à être nous-mêmes à mesure que nous grandissons ensemble. C'est beau. Dieu a créé le mariage et nous a créés pour faire partie de cette union. Et dans son plan parfait, il nous permet de rester deux personnes distinctes, dans un seul corps. Il nous faudra toute une vie pour apprendre à bien faire les choses, mais pour le moment, je suis simplement reconnaissante de ne pas avoir à commencer à repasser mes chemises tous les matins.

Traduit par: Dezama Jeudi